

OSTÉOPATHIE CRÂNIENNE

« Notre crâne est la clé de notre santé »

Sciaticque, lumbago, sinusite, stress... tout se lit dans notre crâne ! Dans *La Guérison à portée de main*, Pierre Hammond montre comment les doigts du thérapeute sont capables de repérer ces tensions et de les soigner Erik Pigani

Kinésithérapeute, puis ostéopathe crânien, Pierre Hammond a travaillé dix ans en centre hospitalier avant de créer sa propre méthode. Praticien, il est aussi chargé de cours à la faculté de médecine de Bobigny. Guérir un lumbago chronique en travaillant sur le crâne : c'est l'un des résultats de la thérapie cranio-faciale. Cette méthode, issue de l'ostéopathie crânienne, a été mise au point par Pierre Hammond, qui vient de publier *La Guérison à portée de la main*. Il nous explique pourquoi notre tête détient les clés de notre santé.

Psychologies : Quel est le principe de l'ostéopathie crânienne ?

Pierre Hammond : Tout ce qui se passe dans notre corps – maladie ou accident – se reflète sur la structure des os du crâne. Réciproquement, tout problème dans le crâne résonnera forcément dans une partie du corps. Pourquoi ? Parce que nos muscles, nos articulations, nos viscères et nos os sont enveloppés par des « ascias », des membranes très riches en eau et en collagène.

Une image : prenez un quartier de pamplemousse, coupez-le en deux et observez la chair rose. Elle est cloisonnée par une membrane plus claire. Dans le corps, c'est pareil. Du sommet du crâne à la plante des pieds, c'est le même tissu qui se divise en plusieurs membranes reliées les unes aux autres. Grâce à elles, chaque élément corporel reste souple, mobile et en liaison avec les autres. Lorsqu'un fascia souffre, les autres aussi. C'est un peu comme les fils d'une marionnette : si un fil est tordu, la marionnette ne marche plus.

Psychologies : Par l'“écoute” du crâne, vous pourriez donc remettre en place une vertèbre déplacée ?

Pierre Hammond : Sauf qu'une vertèbre ne se déplace pas ! Je sais que beaucoup de gens emploient cette expression, parce que la vertèbre donne l'impression d'être en torsion. En fait, elle s'incline sur le côté, sur l'un de ses deux pivots. En ostéopathie, on dit qu'elle s'est « fixée ». C'est le genre de problème qui survient lorsque vous avez une ptôse – une « descente » – du foie ou du rein, ce qui est fréquent après un accident de voiture ou une grossesse. Lorsqu'on résout le déséquilibre en mobilisant les fascias du crâne, on voit avec surprise la vertèbre se recentrer toute seule !

Psychologies : Dans ce cas, vous ne manipulez pas la colonne vertébrale ?

Pierre Hammond : Non. Manipuler directement une vertèbre, c'est comme remplacer un fusible dans un circuit électrique sans chercher l'origine du problème. Quelques jours plus tard, le circuit a toutes les chances de sauter à nouveau ! Notre colonne vertébrale est un axe soumis à la pesanteur et à toutes les tensions qui nous entourent. Vous pouvez la comparer aux grands ponts suspendus, retenus par des filins qui bougent en

permanence pour maintenir le pont dans une bonne position. Les fascias, eux aussi, bougent en permanence pour maintenir notre colonne dans la bonne position... Voilà pourquoi il faut commencer par chercher la « lésion primaire » ou, si vous préférez, le « filin tordu », qui est à l'origine du problème, et qui n'est pas forcément l'endroit où vous avez mal.

Psychologies : Dans ce cas, vous ne manipulez pas la colonne vertébrale ?

Pierre Hammond : Non. Manipuler directement une vertèbre, c'est comme remplacer un fusible dans un circuit électrique sans chercher l'origine du problème. Quelques jours plus tard, le circuit a toutes les chances de sauter à nouveau ! Notre colonne vertébrale est un axe soumis à la pesanteur et à toutes les tensions qui nous entourent. Vous pouvez la comparer aux grands ponts suspendus, retenus par des filins qui bougent en permanence pour maintenir le pont dans une bonne position. Les fascias, eux aussi, bougent en permanence pour maintenir notre colonne dans la bonne position... Voilà pourquoi il faut commencer par chercher la « lésion primaire » ou, si vous préférez, le « filin tordu », qui est à l'origine du problème, et qui n'est pas forcément l'endroit où vous avez mal.

Psychologies : L'origine d'une sciatique, par exemple, est-elle différente pour chaque personne ?

Pierre Hammond : Oui. Cela pourra paraître curieux, parce que les médecins disent généralement qu'il s'agit d'une inflammation du nerf sciatique. Les ostéopathes – qu'ils soient médecins ou non – cherchent plutôt un déséquilibre du bassin. Pour moi, ce n'est pas suffisant. La lésion primaire peut être un problème de vision, par exemple, parce que l'œil est relié à l'occiput, l'os qui se trouve derrière la tête. Véritable « plaque tournante » de toutes les fonctions du corps et de notre identité, c'est à lui que sont rattachés tous les fascias. Elle peut aussi provenir d'un problème dentaire passé inaperçu, comme une mauvaise position des dents ou une intoxication par des amalgames. Il y a encore bien d'autres raisons possibles : des piercings placés sur des points d'acupuncture, une cicatrice sur le corps qui a provoqué des adhérences des fascias, une ancienne fracture du pied, etc

Psychologies : Le résultat d'un travail sur la "mécanique" du corps est facile à comprendre. Mais comment est-il possible de guérir des maladies virales ou des bronchites à répétition ?

Pierre Hammond : Notre organisme possède un extraordinaire centre antidouleur. Derrière la tête, sur l'occiput, il y a une toute petite zone qu'il suffit de compresser pour faire circuler le liquide céphalo-rachidien. Or, ce liquide est le meilleur anti-inflammatoire que l'on connaisse !

Lorsque vous prenez un médicament, le symptôme se déplace tel un anneau sur une tringle : vous guérissez la bronchite, mais elle peut se déplacer sur les intestins et provoquer des colites. Vous soignez la colite, et la bronchite revient... On oublie que le fait d'utiliser les ressources naturelles du corps permet d'obtenir des résultats, étonnants et durables, que n'obtiennent pas toujours les médicaments chimiques.

©<http://www.psychologies.com/Bien-etre/Medicines-douces/Se-soigner-autrement/Interviews/Osteopathie-cranienne-Notre-crane-est-la-cle-de-notre-sante>

Psychologies : Quelle est l'originalité de votre méthode ?

Pierre Hammond : La thérapie cranio-fasciale permet de concrétiser le lien physiologique et psychique entre le crâne et le corps grâce à des correspondances démontrées scientifiquement. Par exemple, une émotion s'inscrit, se mémorise toujours dans le corps. Une main expérimentée peut la retrouver grâce à l'écoute du mouvement quasi imperceptible des fascias

Comme chaque personne est unique, il n'y a pas de recette, mais une démarche spécifique et originale adaptée à chacun. Pour moi, deux principes gouvernent notre vie physique et psychique : l'air et l'eau, que l'on peut comparer au principe yin-yang dans la tradition chinoise. L'air (le yang), c'est le principe masculin apporté par le père, et c'est aussi l'appui et la forme triangulaire. Il est associé à la charpente osseuse qui donne la stabilité. L'eau (le yin), c'est le principe féminin apporté par la mère, qui représente aussi la mobilité et la forme sphérique. Elle est associée aux viscères, aux organes, à la circulation. Une personne qui manque de principe masculin n'a pas assez d'appui, et sera donc instable. Elle souffrira généralement d'inflammations, de migraines ou de cervalgies, aura des problèmes de mémoire et de concentration. A l'inverse, une personne qui a un principe masculin trop fort sera trop rigide, trop intellectuelle, et ne fera donc pas confiance à son ressenti et à son intuition. Elle aura tendance à souffrir d'arthrite, de torticolis, ou de douleurs articulaires.

Psychologies : Vous établissez une correspondance psychologique pour chaque maladie ?

Pierre Hammond : Oui. J'ai passé un temps considérable à faire des recherches en anatomie, en embryologie, tout en me plongeant dans des études menées un peu partout dans le monde, et en m'intéressant à la médecine chinoise. Peu à peu, j'ai construit un modèle théorique sur la structure du corps et l'origine psychologique des maladies. Celle-ci peut se résumer par trois conflits : la dévalorisation, la culpabilité et la peur, qui se somatisent sur la structure du corps. Exemple : la peur de l'abandon. Chez un enfant qui manque de père, et souffre donc d'un excès d'eau, cela peut se traduire par un comportement boulimique, un caractère de soumission, des articulations fragiles... A l'inverse, un enfant qui manque de mère aura tendance à être rigide, nerveux, caractériel, et à souffrir de spasmes intestinaux ou de raideurs musculaires

Psychologies : N'est-ce pas un peu trop schématique ?

Pierre Hammond : Bien sûr, ces exemples sont, ici, très résumés. Je le répète : chaque personne est unique et a son propre fonctionnement. L'interprétation doit être affinée au cas par cas. Et nous ne voulons pas jouer aux psychologues... Pourtant, tous les jours, je constate qu'en rééquilibrant l'air et l'eau grâce au travail sur les fascias, on résout des problèmes à la fois physiques et psychologiques. Et c'est la preuve, pour moi, que l'on ne peut les dissocier.

Posologie : Que soigne la thérapie cranio-faciale ?

- **Tous les problèmes fonctionnels dont les troubles sont réversibles** (sciaticques, torticolis, rhumatismes, maux de tête, vertiges, sinusites, bronchites, asthme, stress, etc.).

- **Elle ne soigne pas les maladies dégénératives** comme les cancers, les maladies neurologiques graves comme l'Alzheimer, les scléroses en plaque ou les maladies immunitaires, et ne restaure pas les tissus musculaires après un accident cardiaque. En revanche, elle permet de soulager certaines douleurs liées à ces maladies.
- Elle peut être **pratiquée à tout âge**. Dès la naissance, par exemple, en cas de déformation crânienne ou d'étouffement par le cordon ombilical. Cependant, à partir de 75 ans, la réponse naturelle du corps est beaucoup moins rapide, car les tissus ont perdu leur élasticité.
- **Un traitement nécessite en moyenne deux ou trois séances**, à un mois d'intervalle. Une séance coûte entre 350 et 450 francs, et n'est pas remboursée par la Sécurité sociale.

Témoignage

« Mon traumatisme n'était pas seulement crânien... », Catherine, 50 ans, directrice d'une agence de communication

« Il y a dix ans, à la suite d'un accident de voiture, j'ai eu des traumatismes cérébraux importants, avec perte de mémoire et paralysie du bras gauche. A l'époque, je ne connaissais que la médecine classique, et c'est mon généraliste qui m'a envoyée chez Pierre Hammond... parce que lui-même le consultait régulièrement ! Le plus étonnant, c'est que, dès la première séance, il a réussi à découvrir ces blocages physiques, mais aussi des tensions psychiques dont certaines remontaient à ma naissance ! Il a décelé que j'étais dépendante affectivement de mes parents, et que j'avais tendance à prendre en charge les autres, à porter le poids de leurs soucis, à me sentir responsable de tout... donc, à m'oublier moi-même. Au fil des séances, il a levé ces blocages et j'ai pris conscience, pour la première fois de ma vie, de l'unité corps-esprit.

Aujourd'hui, je continue de m'occuper des autres, mais avec plus de recul. Et je consulte régulièrement : deux fois par an, avec des séances supplémentaires en cas de douleurs particulières. Une sciatique, par exemple, pour laquelle Pierre Hammond a décelé, chez moi, un problème d'ovaires, et qui a été réglée en une séance. Parfois, le soulagement n'est pas immédiat. Le symptôme empire pendant deux ou trois jours, puis tout rentre dans l'ordre pour aller de mieux en mieux.

2001-06-01